DÉTRESSE MATERNELLE

Par Henri GERMAIN

PREMIÈRE PARTIE

Elle avait espéré tromper son cœur, cicatriser en partie la blessure de son âme, apaiser ses regrets maternels, et diminuer l'intensité de sa détresse par ce vivant dérivatif.

C'était un leurre cruel qui la laissait, à cette heure, après quinze années d'expérience, plus triste et plus esseulée que jamais.

— Ah ! son fils, son Jean adoré, où était-il, mon Dieu !...

Et, tout à coup, l'idée lui vint que peut-être, elle n'avait pas fait tout son devoir, tout le possible, autrefois.

Ce fils qu'elle pleurait sans cesse, qu'elle appelait de tous ses instincts maternels, de toute sa chair et de toute son âme, l'avait-elle suffisamment cherché ?

Elle eut le sentiment précis que sa jeunesse, son inexpérience des luttes de la vie, et aussi sa crainte exagérée du scandale avaient été pour elle de mauvaises conseillères.

Elle avait bien, dès son retour à la raison tenté quelques démarches, interrogé ses anciens domestiques péniblement retrouvés ; elle s'était longuement livrée à une sorte d'enquête mystérieuse dans son entourage, avec l'espoir d'apprendre quelque chose de l'existence du comte de Presles.

Mais ses efforts étaient restés vains.

Le père et l'enfant avaient disparu sans laisser de traces.

Le notaire de M. de Presles, consulté lui aussi, affirmait ne savoir au juste où se trouvait son client.

Une ou deux fois par an, il recevait une lettre d'Amérique, et toujours d'une ville différente, demandant des envois d'argent ; mais ces envois, il les adressait à une agence financière de San-Francisco qui transmettait ensuite les fonds à M. de Presles, connu seulement sous le nom de M. Jacques.

Sollicités de donner quelques renseignements sur la résidence du comte, ces financiers américains n'avaient même pas répondu.

Quant à essayer de faire parvenir elle-même une lettre au mari que son cœur regrettait toujours, Mme de Presles y avait un instant songé, mais son orgueil mortellement blessé se révoltait à la pensée de cette démarche personnelle.

Et, trop cruellement frappée pour être capable de longue énergie, lassée d'ailleurs par l'insuccès, elle s'était confinée en son château du Roc, n'attendant plus rien que du hasard ou de la Providence.

Mais voilà que subitement, elle venait de ressentir comme un réveil de sa volonté, fouettée par les reproches virulents qu'elle s'adressait à elle-même en ce moment de chagrin.

Ce qu'elle n'avait pas fait autrefois, elle allait l'entreprendre maintenant, sans crainte de mêler la justice à ses secrets intimes, sans souci même du ridicule sentiment de fierté qui l'avait jadis retenue.

Qu'importe l'orgueil quand le cœur est en jeu !

Il fallait qu'elle retrouvât son mari ou son fils, et peut-être l'un par l'autre, il le fallait à tout prix.

Car elle sentait en elle le désespoir grandir, lui rendre l'existence chaque jour plus lourde et plus douloureuse ; elle ne voulait pas vieillir sans avoir auprès d'elle l'un ou l'autre de ces deux êtres toujours chers, et dont l'absence la tuait lentement.

Puisque l'affection vouée par elle à l'enfant de sa malheureuse sœur ne lui avait donné que des déceptions amères, elle la rejetait, elle la repoussait comme une chose désormais inutile, et même dangereuse pour son être moral.

Oui, c'était cela, elle allait à présent vouer ce qui lui revenait de volonté et d'énergie à la recherche de ceux qui lui tenaient tant à l'âme et aux entrailles.

Et, dût-elle courir le monde, dépenser toute sa fortune, et mourir à la tâche, il faudrait bien qu'elle retrouvât l'un ou l'autre... les deux peut-être ?...

Résolue, elle redressa la tête, se mit debout, avec, dans le regard une flamme nouvelle dont la lumière semblait tout à coup l'inonder intérieurement, et lui rendre les forces perdues.

Puis elle marcha vers un petit bureau d'acajou fort ancien ; où elle plaçait sa papeterie, et, sans hésiter, elle écrivit sur-le-champ :

« Monsieur le Procureur
» de la République, à Paris,
» Monsieur,
» J'ai l'honneur de solliciter de votre » bienveillance une audience personnelle, » et toute particulière, pour vous entretenir de faits douloureux et déjà anciens » qui se sont produits dans ma famille, et » que la justice pourrait seule m'aider à » éclaircir.
» Comtesse Renée de Presles,
» En son château du Roc, 25 août 1892,
» par Château-Thierry (Aisne).»

Ceci fait, elle plaça la lettre dans un petit portefeuille qu'elle portait habituellement sur elle, et sonna :

— Faites atteler de suite la charette anglaise, ordonna-t-elle au valet de chambre qui parut.

Elle voulait jeter elle-même sa lettre à la poste de Château-Thierry, désireuse de ne confier à personne le secret de ses nouvelles recherches.

Un quart d'heure plus tard, elle descendait au trot de son poney le chemin rocailleux du Roc à Blesmes, déjà réconfortée par la décision qu'elle venait de prendre, et qui faisait revivre en elle comme l'espoir lointain d'un bonheur futur, possible encore.

Pendant que ces incidents se produisaient au château, Rosalie Bouchu, restée seule à la ferme, réfléchissait profondément aux paroles qu'elle avait entendu prononcer à Madeleine Dallebois, relativement à l'histoire d'André Ledoux.

C'était en réalité peu de chose, et cependant les quelques indications qu'elle venait de recueillir coïncidaient si étrangement avec ses souvenirs, qu'il lui semblait voir là une piste sérieuse à suivre.

Elle se remémorait certaines phrases, se les répétait comme pour en frapper sa mémoire, et en faire jaillir une corrélation qui la convainquît de la justesse de ses présomptions.

— Un homme de vingt-quatre ans, murmurait-elle ; retiré de la Seine. Il y a vingt ans ?...

Tout ça se rapporte bien à mon affaire.

Et puis des gens qui habitaient Meudon ?...

A suivre.

Offres et demandes d'Emplois

Dans le but d'aider au placement des employés et ouvriers sans emploi, nous avons résolu de créer une publicité exceptionnelle à un prix uniforme et minime.

Toutes les demandes et offres d'emplois seront insérées pour le prix de **0,60** centimes dans le *Progrès du Nord* et l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

S'adresser au HALL du *PROGRÈS DU NORD*, 51, rue Nationale, à LILLE, et aux bureaux de l'*AVENIR*, 65, rue des Fabricants, à ROUBAIX ; rue Verte, 53, à TOURCOING.—Et à tous les Correspondants et Dépositaires du Journal.

REPRÉSENTANT
Petite clientèle locale, désire s'adjoindre maison article dame exclusivement ou fabricant repos (pas homme). — Ecrire R. P. S., poste restante, Amboise (Indre-et-Loire).

Charcuterie
On demande un troisième, place du Lion-d'Or, 3, Lille. 3958

Coursière
Une demoiselle honorable, connaissant bien la ville, demande place. — Ecrire bureau du journal aux lettres S. T. O. 3884

REPRÉSENTANTS
Une importante maison de confections de Lille, demande représentants Roubaix, Tourcoing, Armentières, Seclin. — Situation d'avenir. — Références exigées. — Ecrire poste restante place de la République, Lille, aux lettres D. K. O. 3881

On demande des **NOURRICES** chez Mme Calonne, sage-femme à Seclin (Nord). 3907

Commerce, Comptabilité
Législation et Arithmétique commerciales.
Leçons par correspondance. 10 leçons par mois.
Renseignements détaillés fournis sur demande au Directeur des cours : M. DEHEIRE, Place St-Martin, Croix près Roubaix (Nord). 3580n.o.

Clerc de Notaire
Me Fabre, notaire à Etreux (Nord), demande un bon principal clerc. Etude fermée le dimanche 3950

On demande Jeunes Filles sachant plier papier. — Pressé. Offres sous P. P. K., bureau du journal. 3582

Une Dame
60 ans, désire se placer chez Monsieur seul. — S'adresser chez Pennequin, Grand'Place Anche. 27.28d.5547

Vitraux et Gravure
On demande jeune homme sachant faire le trait, chez M. Annoot, rue de Tourcoing, 135, Roubaix. 3956

UN JEUNE HOMME
d'une excellente famille, désire entrer comme dessinateur chez un manufacturier ou un industriel quelconque.
S'adresser chez Mme Bouchet (Vve) à Marly, rue de Médicis, 14, Germain en-Laye (Seine-et-Oise). 28.30d.1906

Brasserie
Importante maison, au courant de la grande fabrication, ayant nombreuses relations, cherche Représentant sérieux.
Ecrire bureau du journal, aux lettres P. A. F. 3726

On demande Gérante
sérieuse, connaissant la mercerie, dentelle et ouvrages de dames et des confections féminines. Bon traitement. Place d'avenir. Ecrire en gros, Maison Bailly, Bailly, Oise. 3923

Fonds de pouvoirs de Banque
Ecrire Contentieux, Maison Canteleu-Lambersart. 3815

MÉNAGE. On demande jeune homme propre et active, pour la ménage, connaissant le service de Petite Ville, Lille, de 4 à 8 h. 3938

Principal Clerc
Etude d'huissier de l'arrondissement de Valenciennes, demande principal clerc. Pressé. Ecrire poste restante Valenciennes, aux lettres H. U. I. 25. 3885

JEUNE HOMME
23 ans, demande place magasinier ou vendeur, de préférence nouveautés.
Ecrire au bureau du journal, initiales J. O. 6. 3571

On demande une BONNE
de 17 à 18 ans. S'adresser chez M. Bonte, Place Simon-Vollant, n° 10. 3572

ON DEMANDE UNE SERVANTE
rue de Tournai, 48. 3932

Confections en gros
On demande pour la coupe et la visite, un bon ouvrier tailleur appréciant quelques notions de coupe sur mesure, rue Bonte-Pollet, 1. 3053

ON DEMANDE
une personne connaissant bien l'allemand, bonne écriture exigée, pour faire adresses à la main.
Offres sous R. S. W., au bureau du journal. 3574

AVIS DIVERS

CAPITALISTES
Voulez-vous des Étrennes ?
Venez me consulter et mes conseils, quoique je les fasse payer, vous donneront des avantages qui deviendront pour vous de bonnes et agréables étrennes
E. Déforenne-Delange
AGENT FINANCIER
Rue Gallilée, 1 (près l'église du Sacré Cœur)
ROUBAIX

REPRÉSENTANT
On demande un Représentant d'Articles industriels, courroies et caoutchouc, à la commission, forte remise, pour Roubaix et Tourcoing.
Réponse bureau du journal, lettre signé B. F. V.
30.31d.3592

On demande **Une bonne Vendeuse** au courant de la mercerie et des tissus, chez M. Derasse, Desmoutiers, à Denain. Inutile de se présenter sans de bonnes références. 3931

Comptable
Connaissant parties doubles, expérimenté, 15 ans même maison, sérieuses références de mande place. — Fournirait cautionnement. — Ecrire bureau du journal, aux lettres O. T. X. 3844

On demande bon Paqueteur à la retoderie de coton du Marais de Lomme. 3840

Chauffeur-Conducteur
diplômé, demande place Lille ou le dehors. Sérieuses références. — Ecrire bureau du journal aux lettres A. S. H. 3836

On demande une Servante rue du Chemin-de-Fer, 10, Fives. 3949

Aux propriétaires, Usiniers, Ouvriers peintures, faisant le métier, s'offre à travailler à l'heure ou à la journée. Fait lettre, ornement découpe et compose des pochoirs en tous genres.
S'adresser rue de Toul, 6, Lille. 3792

Tissus
On demande jeune homme sachant faire correspondance et préparer échantillons. — Ecrire bureau du journal l'*Avenir*, à Tourcoing, aux lettres B. W. S. 3787

DEMOISELLE
demande copies ou adresses à faire chez elle. — Ecrire bureau du journal, aux lettres L. L. 32. 3842

CAISSIÈRE
Jeune fille, bonne famille, désire place de caissière dans maison de commerce. — Ecrire bureau du journal, aux lettres O. H. E. 3881

Constructions métalliques
Contre-maître
très bon ouvrier, 20 ans, sérieux, actif, connaissant les machines outils, cherche place contremaître à Lille ou le dehors. — Bonnes références.
Ecrire bureau du journal aux lettres D. K. W. 3882

UN HOMME établi, disposant de plusieurs jours par semaine, pourrait s'occuper de commissions ou de tout emploi similaire.
Réponse rue Nationale, n° 107, Lille. 3880

EMPLOI
Instituteur retraité, ancien greffier de Mairie, demande un emploi secondaire dans un bureau, peut faire rentrer des courses. — Prétentions très modestes. — S'adresser à M. A. D., 26, rue Pharamond, Cambrai.

AU CORSET ÉLÉGANT
La Maison Vandorpe-Lava
61-63, Rue des Fabricants
ROUBAIX
a l'honneur d'informer sa nombreuse et fidèle clientèle qu'elle fait en ce moment une **Exposition de Corsets**, coupe droite avec pattes jarretelles depuis **3 fr. 95** — Grand choix de **Jupons-Réclames** satin pure laine depuis 3 fr. 95.
Véritables Occasions — 20.000 Corsets en magasin.
Avant d'acheter, visitez la Maison

IMPUISSANCE
pertes seminales, incontinence d'urine, Gaucheurs assurés par les **Pilules FERRAILLE** 60 fr. et 5 francs, dans toutes pharmacies. Exiger le nom de **A. FERRAILLE**, rue de Paris, 282, LILLE.

RHUMES-BRONCHITES
Le Sirop phéniqué de Vial combat les microbes ou germes de maladies de poitrine, réussit merveilleusement dans les *Toux, Rhumes, Catarrhes, Bronchites, Grippe, Enrouements, Insomnies*. **Le Pâte phéniquée de Vial** possède les mêmes propriétés.
Dépôt : dans toutes les Pharmacies.

ÉCOULEMENTS
RECENTS OU ANCIENS
Guérison rapide et assurée par
L'INJECTION JAPONAISE
Prix : 1 fr. — Franco : 1 fr. 50
PHARMACIE **A. Ferraille**
282, r. de Paris, LILLE

COMPAGNIE DU GAZ de Roubaix
PRIX DES COKES aux Usines
l'hectol.
Zéro, un et deux..... **1,40**
Tout-venant..... **1,20**
Grésillon-Noisette.... **1,00**
Coke gras..... **0,70**
Cendres p' calorifères **0,40**
Cendres p' maçonneries **0,10**
Les ordres doivent bien déterminer la catégorie et, autant que possible, prévoir un délai de 5 jours pour leur exécution.
Machefers Durs Gratuits

LA VUE POUR TOUS
Ancienne Maison **Weil**
MAILLARD Sr
Opticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au siècle dernier. Un convertit la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils rendent la vue aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste. 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de myopes ou presbytes.
Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste (indiquer l'âge exact).
26, rue Faidherbe, LILLE
La Maison n'a pas de dépôt et ne fait pas colporter.

IVROGNES
Tout jour de 11 à 1 h. et le soir, sur demande, consultations gratuites pour le traitement de l'ivrognerie par le Docteur Bonnet, 1, rue Pierre-Levée, Paris. Ce traitement, sans aucun danger, ne nécessite ni injections, ni ingestions, ni cachets, ni pilules, ni aucun remède quelconque. Il ne gêne ni le travail ni les occupations du malade. Il ne nécessite ni repos ni régime spécial. Il ne coûte rien à l'ivrogne. Il ne le rend ni malade ni impuissant. Il ne le dégoûte ni du vin ni de l'alcool